

Peur sur Bleurville

A partir de faits réels ayant ébranlé la commune au XVIII^e siècle, la compagnie Odysée a bâti la trame d'une fresque historique à grand spectacle. Une scénographie criante de vérité, gavée d'effets spéciaux.

Bleurville n'est pas le Puy du Fou. Et pourtant...

Au cœur d'une France républicaine, Vosgiens et Vendéens affichent une filiation commune, en exhumant de l'Ancien Régime quelques souches d'une histoire locale, prenant racine sous les feux de la rampe. Cette mine d'or comble le trou du souffleur. Elle est aussi source d'inspiration pour le metteur-en-scène soucieux de porter sur les tréteaux le théâtre vivant. Depuis dix ans, les créations de la Compagnie Odysée contribuent ainsi au désenclavement culturel de la plaine vosgienne.

Jeudi soir, le rideau s'est levé sur la place du Prince de Bleurville, à l'occasion de la représentation en avant-pre-

mière de la Lune Ecarlate. Un astre de nuit rouge sang, à l'image des victimes assassinées au siècle des lumières par le sieur Buzenet, habitant du village a priori au dessus de tout soupçon. Entre innocent soumis au supplice de la roue, vindicte populaire, climat de suspicion et arrestation du coupable, le spectateur a de quoi être déstabilisé de son siège. Pour l'anecdote, l'allusion dans la pièce, à l'intervention de Voltaire afin qu'éclate la vérité, n'est pas sans rappeler la prise de position du philosophe dans l'affaire Calas. Tous ces faits sont donc rigoureusement authentiques.

Le soin apporté aux décors

Reste la face cachée de cette pleine lune. Sous la hou-

lette de Damien Fontaine, deux cents bénévoles ont travaillé d'arrache pied durant un an, afin d'éclairer le ciel de Bleurville. Le résultat de ce son et lumière aux accents de thriller, est surprenant. Si les membres de l'atelier d'écriture ont particulièrement peaufiné leurs textes, on notera également le soin apporté à la réalisation des décors. Dans sa fidèle restitution d'une auberge villageoise et d'une place du pîlori, Alexandre Trauner n'aurait pas fait mieux. Un véritable tremplin scénique pour la cohorte de figurants costumés, évoluant avec aisance au milieu de cet espace-lieu.

Du gendarme au curé, en passant par le juge et le bourreau, pas un personnage de la distribution ne manque à l'appel.

Dans son souci du détail, Damien Fontaine ressuscite avec bonheur la paysannerie et les petits notables de la France profonde du milieu du XVIII^e siècle. Côté régie, bombes pyrotechniques, bande son sur fond de musique originale et batterie de projecteurs, contribuent largement à la qualité de l'ensemble. Mais la modernité l'emporte aussi sur le classicisme de bon ton. A ce pro-

pos, on retiendra le recours judicieux aux incrustations vidéo et projections d'images géantes aux effets visuels garantis. Osé mais réussi.

L'Odysée signe ici une bien belle prestation théâtrale. Son plus grand mérite est d'avoir permis à des comédiens sans grade, de connaître le trac des grands soirs.

Dominique BATTINI

Spectacle "La lune écarlate", représentations ce soir, ainsi que les 12, 13 et 14 août, à 21 h 30 à Bleurville.



Le jeu naturel des acteurs devrait assurer à lui seul le succès des prochaines représentations.



Le condamné à mort supplicié à la nuit tombée sur la place publique : l'une des scènes fortes de cette évocation historique.



Les images projetées en surimpression sur les murs de la commune, sont intégrées au spectacle

(Photos J.H.)